

# **7 JOURS** **filpac**

**Lettre hebdomadaire de la Fédération des travailleurs des industries du Livre, du Papier et de la Communication CGT**

**n° 19 / vendredi 4 avril 2008**

## Sommaire

- **Patrons** : quelle catastrophe... ..... p. 1
- **Inflation** : le dérapage incontrôlé.. p. 4
- **Inégalités** : le grand écart ..... p. 5
- **Actualités** fédérale et confédérale p. 6
- Le joli monde de la **concurrence** p. 7
- **LU/VU** pour vous ..... p. 9
- **Le petit musée** de 7 JOURS ..... p. 11

## Trop chère, l'espérance de vie ?

Bienvenue chez les Ch'Tis, malvenue en Sarkozy. Fillon et lui veulent nous faire bosser jusqu'au bout de la nuit, au bout de la vie. Trop chère, l'espérance de vie ? A quoi sert l'Economie, si à cause d'elle on doit faire soi-même des économies ? La Sécu est-elle une vieillesse, vouée à l'euthanasie ? A nous tous, par la solidarité, d'en fixer le prix.

[gerson@filpac-cgt.fr](mailto:gerson@filpac-cgt.fr)

## **Patrons de presse, quelle catastrophe préparez-vous ?**

Avez-vous, messieurs les patrons de presse, cédé la place aux spécialistes du marketing ? Pour contourner les chiffres crus de la baisse des ventes des quotidiens, vous avez créé un indice d'audience. Un « indice d'audience de la marque » ([EPIQ](#)) a surgi. Il sonne comme votre soumission aux méthodes publicitaires. De façon compulsive, les publicitaires évaluent la notoriété des marques comme critère absolu des ventes. Qu'importe la valeur du produit proposé, le but est que la marque soit connue du plus grand nombre, pour déclencher le réflexe d'achat. Vous en êtes là ! Le contenu et la qualité du journal imprimé ? Secondaire, pourvu que, dans l'exercice comptable, la progression du site Internet ou des produits dérivés vienne compenser la perte... En somme, d'éditeurs vous êtes reconvertis en camelots du titre ripoliné en « marque ». Avez-vous donc abdicé ?

### **Le coup de l'EPIQ : les exemples de L'Equipe et du Figaro**

Prenons le quotidien *L'Equipe*. En 2007, l'Office de justification de la diffusion ([OJD](#)) donne ses ventes à moins 2,7%. Deux autres données semblent contredire ce fait pourtant incontestable : l'audience du quotidien est évaluée à 5 971 000, et l'audience de la marque à 7 504 000. Si on cumule – ce qui est officiellement

pratiqué par l'EPIQ – les deux audiences, le pourcentage flatteur de 25,7% apparaît. Comment y est-on parvenu ? En additionnant des choux et des carottes : le taux de fréquentation du site et la vente des suppléments du dimanche. Pourquoi une telle arithmétique ? Parce que ce taux d'audience détermine le prix de la pub. Et la pub, seule, serait le fondement du nouveau modèle économique de

l'information, et des groupes de presse ? Léger oubli et grande crise : cette brillante gesticulation publicitaire n'empêche pas le directeur du journal et la chef de la rédaction de prendre la porte en mars. Car le lecteur se reconnaît moins dans un journal imprimé qui perd son âme en négligeant de donner du sens aux événements, alors que le fastfood du site a le vent en poupe. Même manip au *Figaro* : le quotidien enregistre en 2007 de façon officielle et honorable des ventes en progression de 0,5%. Mais grâce au coup de baguette EPIQ, le voilà à 43,7% d'apport d'audience (c'est la dénomination officielle), cumulant 3 136 000 en « audience du quotidien », et 4 507 000 en « audience de la marque ». Ainsi le titre est une « marque », qui valorise par exemple pour *L'Equipe* la vente de voitures, parce que le nom du journal imprimé ne vaut pour ces messieurs que le prix de sa notoriété sur le marché, et non par lui-même. Demain des chaussettes de sport *L'Equipe* et Nike ou Adidas, un voyage culturel recommandé par *Le Monde* et *Le Club Med*, un cycle universitaire sur le libéralisme recommandé conjointement par *Les Echos*, Danone et l'institut Montaigne (avec en prime un tee-shirt à l'effigie de Parisot) ?

### Appétit des industriels...

Le marketing est à ce point omniprésent que la parole des éditeurs se perd en sanglots et celle des industriels tourne à l'expression d'un appétit vorace. Exemple, Bolloré. A Job Toulouse, on connaît les dégâts du bonhomme dans le papier. Il est de la France-Afrique, son groupe repose sur la logistique de transport, en particulier dans ce continent, et spécialement les infrastructures portuaires. Bolloré, nouveau prince du gratuit (*DirectSoir* et *DirectMatinPlus* – avec *Le Monde*), choisit [La Croix](#) (29 et 30 mars) pour réitérer ses offres de service : « *Je suis prêt à investir*

*dans un quotidien payant* », répète-t-il. Il aura expliqué auparavant sa stratégie d'investissement dans l'économie numérique de l'information. Et il aura également réaffirmé au quotidien catholique sa foi chrétienne de patron engagé, se référant à ses émissions religieuses sur la télé (Direct 8) qu'il contrôle. A la question : « *Croyez-vous que la presse écrite payante soit condamnée* », il répond : « *Je ne le pense pas. La presse gratuite est adaptée à une certaine demande (...) Pour autant il restera toujours un public prêt à dépenser de l'argent pour s'informer. Je suis prêt à investir dans un titre déjà existant, en lancer de nouveaux. Nous étudions déjà plusieurs projets.* » Même son de cloche chez Didier Quillot, mandataire du groupe Lagardère, dont le titre de gloire est d'avoir mené au succès la marque téléphonique Orange. Il déclarait au périodique *Stratégies* (20 décembre 2007) que « *notre ambition est d'être le premier groupe de médias français dans le numérique* ». A la même question « *Quel est l'avenir de la presse sur papier ?* », le capitaine du Team Lagardère Active (Yeah...) répond : « *La presse n'est pas condamnée (...) Quand la presse ne donne plus que de l'information et du service, elle est en concurrence frontale avec Internet. Mais quand elle donne de l'émotion, de l'analyse, du commentaire et du plaisir, elle n'a pas de concurrence.* » Alain Weill, nouveau maître de La Tribune par la grâce des picaillons de Bernard Arnault, dit-il autre chose, quand, prenant possession de son nouveau domaine, il déclare au *Monde* (26 décembre 2007) : « *Nous avons la conviction que le journal papier a de l'avenir. C'est un produit de luxe [de luxe ? C'est bien là l'influence de Louis Vuitton Moët Hennessy, le bailleur de*



« *La presse n'est pas condamnée (...) Quand la presse ne donne plus que de l'information et du service, elle est en concurrence frontale avec Internet. Mais quand elle donne de l'émotion, de l'analyse, du commentaire et du plaisir, elle n'a pas de concurrence.* » Alain Weill, nouveau maître de La Tribune par la grâce des picaillons de Bernard Arnault, dit-il autre chose, quand, prenant possession de son nouveau domaine, il déclare au *Monde* (26 décembre 2007) : « *Nous avons la conviction que le journal papier a de l'avenir. C'est un produit de luxe [de luxe ? C'est bien là l'influence de Louis Vuitton Moët Hennessy, le bailleur de*

fond] que des gens sont prêts à payer (...) Les lecteurs sont prêts à payer pour un service, comme le portage à domicile, la hiérarchisation de l'information, une information de qualité.» Les appétits d'investissement sont plus féroces que jamais. Et les projets abondent. Côté éditeurs ?

### ... Sanglots des éditeurs

Le tout nouveau ex-président de la presse quotidienne régionale, Michel Comboul, exerçait son système lacrymal dans *les Echos* du lendemain de Noël 2007. « Si on veut que ce mouvement [les regroupements dans la PQR] ne s'amplifie pas, il faut que les salariés acceptent des réformes de structures : les masses salariales doivent baisser. Cela passe par de la modération salariale. Les entreprises doivent renouer avec des niveaux de rentabilité d'au moins 5%, pour être en mesure d'investir. » Cher Michel Comboul, n'avez-vous pas remarqué, entre deux siestes de votre syndicat patronal de la PQR, que presque tous les titres avaient été achetés par quelques groupes, et que les rares autres en formaient un nouveau ? Votre vieille jérémiade à notre endroit a-t-elle eu un quelconque effet quand *Nice Matin*, au cœur du mois d'août, passait des mains de Lagardère à celles de Philippe Hersant ? Les salariés connaissent, eux, la précarité du périmètre du groupe qui les emploie, et paient souvent de cet emploi les caprices des industriels. Mêmes propos baignés de larmes côté syndicat de la presse quotidienne nationale. Francis Morel, dans le quotidien qu'il dirige sur mandat de Serge Dassault, indiquait dans une interview au *Figaro* en date du 6 février 2008 : « Le projet que nous avons présenté, hier matin, aux membres du comité d'entreprise porte sur un plan de départs volontaire de 60 à 80 salariés... » La baisse des emplois et des salaires, voilà, comme dirait Bolloré, l'alpha et l'oméga de la gestion des éditeurs. Cette



manière d'agir, au nom des dégâts de la concurrence (gratuits, Internet, conjoncture économique...) pratique l'impasse systématique sur le rôle imparté à la presse « papier », dans un contexte où le nouveau média Internet la concurrence, où la numérisation se généralise. Les comptes d'apothicaire en guise de gestion dynamique de l'information imprimée ont sclérosé toute pensée éditoriale. Le staff des industriels fournit facilement, dans ce désert de la réflexion éditoriale, du prêt-à-penser marketing de rechange.

### Urgence absolue, alerte maximale : à quoi doivent servir les investissements ?

Que nos éditeurs traditionnels vivent au pays de la Belle au bois dormant, soit. Mais à quoi doit servir ce niagara de capitaux qui déferle sur la presse ? A nous refuser une augmentation de salaires ? Quand on écoute le plaidoyer laborieux des patrons pour nous expliquer que les caisses sont vides... regardons rapidement les forces en présence : Bolloré ? Pas à un yacht ou un jet près pour le président... Bernard Arnault ? L'une des grandes fortunes du monde... Le Crédit mutuel (EBRA, Ouest France...), la première bancassurance du pays... Lagardère ? Sous l'aile maternelle d'EADS, tout baigne... Hersant l'Helvétique ? C'est pas demain qu'il dormira sous les ponts... Dassault ? Le Rafale va être livré à l'armée de l'air... Ce rappel nous permet humblement de penser qu'il existe de l'argent et pour le développement de chaque média, de façon complémentaire et selon chacun de leur rôle particulier et pour le développement de la masse salariale. Cette hypothèse salariale levée, prenons notre place dans la nouvelle bataille de l'information. Il s'agit de développer l'idée de la complémentarité des médias, et dans ce cadre du rôle dévolu à la presse imprimée : qualité, recul, analyse,

commentaire à froid, réflexion, échange d'opinions. Cela s'appelle la nouvelle bataille démocratique : par delà le modèle économique qui se met péniblement en place, au cœur du processus doivent se situer deux éléments :

- le premier relève de la place des hommes, de leur qualité professionnelle, du rôle créateur irremplaçable qu'ils occupent ;
- le second est du domaine de la démocratie : un média d'information, qu'il soit imprimé ou qu'il soit livré sous forme

numérique, demeure du domaine de l'exercice de la libre circulation des opinions et des idées.

Nous nous inscrivons pour l'avenir immédiat, par le canal historique de la bataille démocratique, dans cette filiation-là. A nous de faire triompher, à l'ère numérique comme hier, ces impératifs de la qualité de l'information et de son pluralisme. Oui ? D'accord ? Alors rassemblons tous les salariés de la presse sous cette bannière !

## Inflation Le dérapage incontrôlé européen

La hausse des prix a battu en mars un nouveau record au sein de la zone euro, à 3,5 % sur un an, selon les données provisoires d'Eurostat. Désormais très supérieur à l'objectif de 2 % poursuivi par la Banque centrale européenne (BCE), ce chiffre est le plus élevé jamais atteint en près de dix ans d'existence de la monnaie unique. Perceptible partout en Europe, l'envolée des prix fait craindre aux dirigeants européens l'émergence d'une spirale inflationniste.

L'inflation dans la **zone euro** a atteint 3,5 % sur un an en mars, un nouveau record depuis la création de cette zone en 1999, selon une première estimation publiée lundi 31 mars par l'office européen des statistiques [Eurostat](#). En **Allemagne**, les prix à la consommation ont fait un bond de 3,1 % en mars sur un an, selon des estimations provisoires de l'Office fédéral des statistiques. Très combatifs depuis le début de l'année, les syndicats allemands veulent en finir avec la modération en vigueur outre-Rhin depuis plus de dix ans.

Après plusieurs **grèves** d'avertissement, les employés du service



public ont obtenu, lundi 31 mars, une progression de 5,1 % de leurs fiches de paie cette année, puis de 2,8 % en 2009. Les métallurgistes de Basse-Saxe, de Brême et de Rhénanie du Nord-Westphalie se sont vus accorder à compter du 1<sup>er</sup> mars une hausse de 5,2 %. Plus emblématique encore : le syndicat de conducteurs de trains GDL a multiplié les débrayages à l'automne 2007 et réclamé d'entrée de jeu 31 % de hausse salariale. Il s'est vu

octroyer une augmentation de 11 %... Qui dit mieux ?

Les tensions en Allemagne sont susceptibles de faire tache d'huile dans les pays voisins. En février, la **Commission européenne** a revu à la hausse, de 2,1 à 2,6 %, ses prévisions d'inflation pour 2008. Les deux grandes causes de l'actuelle envolée des prix sont la progression du pétrole et celle des produits alimentaires. « *Les changements substantiels dans les prix relatifs, causés par le changement climatique et les tensions sur les marchés*

*des ressources naturelles vont (...) engendrer des défis conséquents pour la plupart de économies de l'Union », a estimé le commissaire responsable des affaires économiques et monétaires, Joaquin Almunia : « Nous parvenons, peut-être, à la fin d'une période de modération fantastique (des prix) qui nous a assuré croissance et stabilité pendant plus de vingt ans ».*

## Inégalités Le grand écart !

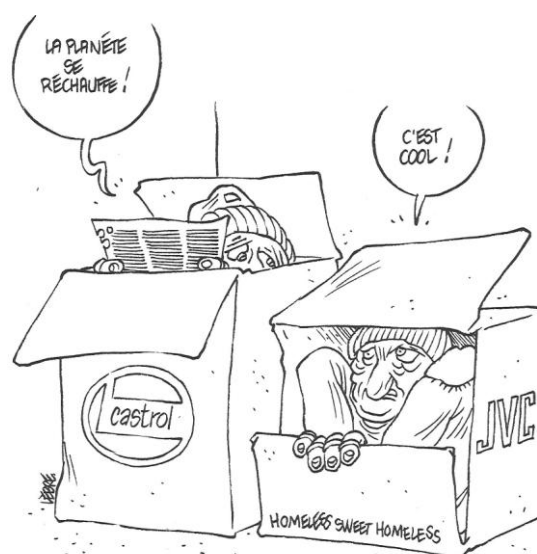
**La progression importante des inégalités a été l'un des phénomènes les plus marquants des vingt-cinq dernières années. Le creusement le plus spectaculaire, et peut-être le plus traumatisant, a été celui des revenus, en particulier depuis le milieu des années 1990.**

Ceux du capital ont augmenté beaucoup plus que les revenus salariaux. Mais un fossé est aussi apparu chez les salariés. Camille Landais, de l'Ecole d'économie de Paris, souligne la forte augmentation des inégalités de salaires entre 1998 et 2005, due à la **croissance extrêmement rapide des plus hauts salaires et à la stagnation du reste des salariés** (*Les Hauts Revenus en France entre 1998 et 2006 : une explosion des inégalités ?*, juin 2007).

Les inégalités se sont aussi accrues dans la structure des **budgets des ménages**. Selon l'enquête « Budget de famille 2006 » de l'Insee, publiée en décembre 2007 et réalisée tous les cinq ans, le **poids du logement** était presque le même pour toutes les catégories sociales, en 1979 : environ 12 % du budget. **En 2006, au contraire, les 20 % de ménages au niveau de vie le plus faible consacrent en moyenne 24,8% de leurs dépenses de consommation au logement, contre 10,8% pour les 20% les plus aisés.**

En revanche, les inégalités sociales passent moins par l'**alimentation**. En 1979, celle-ci pesait pour 35% du budget des 20% plus modestes, 18% des plus aisés. En 2006, les chiffres sont de 17,2%

et 12,9%. Ce qui ne contrarie pas la **tendance à l'augmentation des inégalités** : le total logement et alimentation passe de 47 % à 42 % du budget pour les plus modestes, de 30 % à 23,7 % pour les plus aisés. Soit une diminution, en proportion, de 21 % pour les seconds, 10,6 % pour les premiers. **Alimentation et logement absorbent ainsi plus du tiers du budget des ménages les plus modestes, moins du quart pour les plus riches...**



« Les riches encore plus riches »

Les salaires atteignent des montants impressionnants au sommet de la hiérarchie sociale. Les riches sont de plus en plus nombreux et les inégalités se creusent. Un [texte de Xavier Molénat](#), extrait du magazine Sciences Humaines.

« 1996-2005 : forte hausse des inégalités de revenus »



En 9 ans, le niveau de revenu des 5 % les plus riches a augmenté de près de 5 000 euros de plus que celui des 10 % les moins riches. Pourtant, officiellement, les inégalités restent stables. Le point de vue de [Louis Maurin](#), directeur de l'Observatoire des inégalités.

## Retraites (rappel)

La documentation « retraites » très complète (8 documents en PDF !), sur le [site de la CGT](#) !

## L'actualité fédérale sur le site de la [FILPAC-CGT](#)

L'Equipe passe au tabloïd : position d'[Info'Com-CGT](#)

SYNDICAT CGT PAPETERIES DE SAINT-GIRONS LA MOULASSE : [Arrêt de travail](#) de 2 heures

## L'actualité confédérale sur le site de [la CGT](#)

**Un mois de mai très occupé**

Journée événement le 29 avril 2008



A l'occasion du quarantième anniversaire de [Mai 68](#), la confédération crée l'événement le 29 avril prochain à Montreuil dans le patio de l'immeuble de la CGT (263 rue de Paris). Un rendez-vous incontournable avec les acteurs et témoins de ce mouvement social qui a secoué le vieux monde. Echanges, confrontations d'expériences, débats, rencontres d'exception s'articuleront en quatre séquences durant cette journée...

## Nos dernières infos

### ■ Etat

#### Régression Générale des Politiques Publiques

(mis en ligne le 03 Avril 2008)

### ■ Centres d'appels

#### Répondre aux revendications des 500 000 salariés

(mis en ligne le 01 Avril 2008)

### ■ Suppression de 63 conseils de prud'hommes

#### Au mépris des justiciables

(mis en ligne le 01 Avril 2008)

### ■ Retraites

#### Le memorandum de la CGT

(mis en ligne le 01 Avril 2008)

## Le joli monde de la concurrence libre et non faussée...

« **Terriblement** » gonflé le mec ! « L'Iran accroît la portée de ses missiles alors que de graves soupçons pèsent sur son programme nucléaire. » « Face à la prolifération, la communauté internationale doit être unie, la communauté internationale doit être résolue. ». Déclarations de Nicolas Sarkozy le 21 mars à Cherbourg lors de la mise à l'eau du quatrième sous-marin nucléaire français, *Le Terrible*. C'est bien connu, Sarkozy qui vend des centrales à tour de bras aux grands démocrates que sont Khadafi et les dirigeants chinois est un combattant résolu contre la prolifération nucléaire. Quant aux sous-marins français ils sont là pour distribuer des friandises...



« **Nous avons besoin de six millions d'euros !** » C'est le cri du cœur lancé par Line Renaud lors du *Sidaction*, le 29 mars. A peine un pour cent de la cagnote cachée de l'UIMM ! Trois fois moins que le pognon détourné par Denis Gautier-Sauvagnac !

**Circulez, y'a rien à voir !** A l'issue d'une rencontre avec le ministre du travail, le représentant du Medef, Jean-René Buisson, a affirmé le caractère « *non discutable ni négociable* » de l'allongement de la durée de cotisation à 41 ans. On dirait du Fillon dans le texte. Ce doit être ça le renouveau du dialogue social cher à Mme Parisot.

**Toujours plus !** Dans un communiqué publié le 27 mars, l'organisme patronal qui entend prendre « *une part active dans le débat sur les retraites et se mobilise pour apporter une contribution active et responsable* », revendique de combiner l'allongement de la durée de cotisation avec... un relèvement



progressif de l'âge légal de la retraite de 60 à 61 ans d'ici 2012 ! Le représentant des licenciés a également insisté sur le développement du travail des seniors, estimant qu'il fallait « *faire un effort particulier pour que les gens travaillent jusqu'à l'âge de la retraite* ». Un effort de la part de qui ? Cela mérite, au moins, des coups de pied au cul !

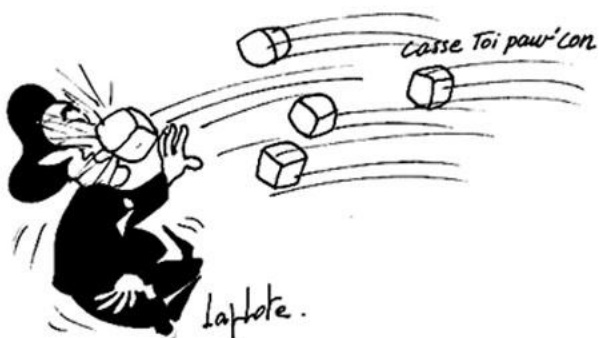


**Trains du privé : danger !** Mardi 26 février, vers 9h30, en gare de Le Boulou (Pyrénées-Orientales) le train 60717 de Véolia, a franchi le carré 1 fermé. Ce carré protège le PN 16, le train a franchi le PN ouvert, l'attaque de la zone courte du PN a provoqué sa fermeture juste devant un camion qui allait passer. Le mécanicien s'aperçoit alors de l'erreur et freine. L'aiguille d'entrée est talonnée intempestivement. Le train s'arrête 270 mètres après le carré, la queue engage le PN 16. La lecture du disque a montré que le train roulait à 71 km/h au

moment du franchissement du carré. Le panneau « gare » précédent le carré impose la marche à vue au mécanicien qui ne l'a pas respectée. Dans la cabine de conduite il y avait, le mécanicien, un stagiaire mécano et... le dirigeant formateur des mécanos de chez Véolia. La CGT a donné une conférence de presse le mardi 11 mars afin de dénoncer aussi bien le silence de la SNCF, celui des pouvoirs publics, que la libéralisation à marche forcée du fret ferroviaire. Faudra-t-il attendre des hécatombes comme en Grande-Bretagne pour qu'on écoute et entende les cheminots et pour que l'on donne au service public les moyens de sa mission en toute sécurité ?

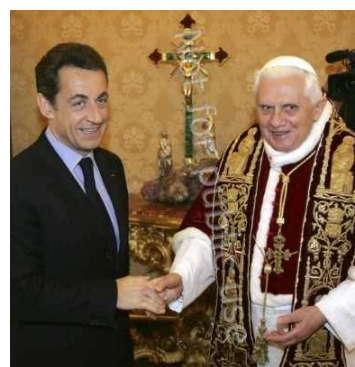
Petite explication pour les non -cheminots :

- Véolia est un opérateur privé qui fait circuler des trains sur le réseau ferré.
- La marche à vue impose la prudence et une vitesse maximum de 30 km/h.
- Un carré est un signal commandant l'arrêt impérativement. A la SNCF tous les agents doivent une obéissance passive et immédiate aux signaux.
- La zone courte est une partie de la voie qui est parcourue par un courant électrique (dans les deux rails) les essieux du train font un shunt qui ferme ce circuit électrique et provoque in extrémis la fermeture du passage à niveau.
- A la SNCF franchir un carré fermé est sanctionné pour le conducteur par une interdiction de conduite des trains.



« **Liquider l'héritage de mai 68 !** » Telle est l'obsession de Nicolas Sarkozy. En cette période anniversaire de la plus grande grève ouvrière qu'ait connue la France, le dessinateur Laphote lui apporte la réponse qui convient...

**Un curé rouge au Vatican !** *Libération* du 31 mars rapporte que Monseigneur Girotti, régent de la Pénitencerie apostolique (l'un des trois tribunaux de l'Eglise), suggère d'ajouter aux « sept péchés capitaux » recensés par le catholicisme la condamnation des exactions collectives : pollution, manipulations génétiques et inégalités sociales. Ajout rendu nécessaire vu « *que les pauvres deviennent toujours plus pauvres et les riches toujours plus*



riches», a-t-il déclaré au très sérieux *Osservatore Romano*, le journal du Vatican. Transmis au nouveau chanoine de Latran, Nicolas Sarkozy, de la part de Benoît Croix-Vé-Bâton, comme on dit dans le 9-3 !



**Elle n'a vraiment peur de rien !** Interrogée sur RMC et BFM-TV au sujet du suicide d'un agent de France Télécom sur son lieu de travail, Laurence Parisot, présidente du MEDEF a estimé le 22 février dernier que « *Ce n'est pas facile à dire, mais même si ça [le suicide] se passe sur le lieu de travail, ce n'est pas toujours lié à des facteurs liés au travail. (...) Néanmoins, je considère que dans notre pays les relations dans le travail se sont hypertendues ces 15 dernières années (...) Je pense que c'est très lié au climat général qu'il y a dans notre pays parce que tout est plus dur. C'est plus dur pour l'entreprise de dégager des marges. Je vous rappelle que les entreprises françaises ont en moyenne 10 points de marge de moins que les entreprises allemandes. Tout est plus dur.* » La souffrance au travail ? Cherchez pas, c'est la faute aux 35 heures !

## LUVU pour vous

Serge AUDIER

LE COLLOQUE LIPPMANN

AUX ORIGINES DU  
NÉO-LIBÉRALISME



### **Le Colloque Lippmann. Aux origines du néo-libéralisme**

Sous la direction de **Serge Audier**. Le Bord de l'Eau éditions. *Collection "Les voies du politique"*. 350 pages. ISBN : 978-2-915651-94-2. 19 euros.

Tenu en 1938, le colloque Lippmann est considéré comme un acte fondateur de l'offensive libérale dans le monde (bien avant la naissance de la Société du Mont Pélerin). Plus souvent cité que lu, il mérite d'être exhumé pour **comprendre les enjeux idéologiques et politiques qui ont présidé à la naissance d'une internationale libérale** dont le rôle sera essentiel dans les transformations économiques planétaires de la fin des années 1970.

Serge Audier met en lumière les tensions, voire les contradictions, qui ont marqué ce moment inaugural de l'histoire du néo-libéralisme. À travers ces tensions se dessinent aussi les **impasses de la doctrine néo-libérale** telle qu'elle a été mise en œuvre, dans les années 1980, avec la contre-révolution thatchérienne et reaganienne.

## « Qu'est-ce que la CGT »



La nouvelle édition du livre de Bernard Thibault est parue [Lire](#)

Née à la fin du XIXe siècle, la Confédération générale du travail est la plus ancienne confédération syndicale française et la plus influente. Elle a été au premier rang des mouvements sociaux de juin 1936 à mai 1968 et décembre 1995. Son action a été décisive dans la lutte unitaire pour l'abrogation du contrat première embauche (CPE) en 2006...

[Télécharger le bon de commande.](#)

[Lire ce livre sur votre ordinateur en téléchargement gratuit](#)

Directeur de la publication : Michel Muller  
Rédaction : Jean Gersin / [gerson@filpac-cgt.fr](mailto:gerson@filpac-cgt.fr), Christian Gourdet et Antoine Peillon,  
FILPAC-CGT : Case 426 – 263, rue de Paris – 93514 Montreuil cedex  
Tél. : 01 48 18 80 24 – Fax : 01 48 51 99 07  
[filpac@filpac-cgt.fr](mailto:filpac@filpac-cgt.fr) – [www.filpac-cgt.fr](http://www.filpac-cgt.fr)

